

Neuvaine Notre-Dame des Miracles
Homélie du samedi 22 Septembre 2012
1 Col 4, 2-6 ; Evangile St Matthieu 5, 3-6

Annoncer le Christ avec Marie

Durant cette semaine, nous avons contemplé avec Marie le visage du Christ à travers la prière du Rosaire. Nous nous sommes mis à l'école de Marie pour, comme le dit Jean Paul II dans sa lettre apostolique sur le Rosaire, « lire le Christ, pour en pénétrer les secrets, pour en comprendre le message ».

Marie, par la prière du Rosaire, a initié Bernadette à la vie de disciple et aujourd'hui encore, elle peut initier à cette vie celles et ceux qui prient avec elle le Rosaire. Ce chemin fait avec Marie rejoint tout à fait le projet diocésain de catéchèse et sa pédagogie d'initiation à laquelle je faisais déjà allusion mardi dernier. Je cite : « Grandir dans la foi n'est pas un parcours linéaire. On est fait disciple par Dieu lui-même... La vie de disciple de tous les baptisés est un chemin d'initiation et conversion jamais achevé. ».

C'est vrai ! comme pour Marie et Bernadette, c'est Dieu qui nous fait disciple quand son Esprit nous invite à contempler le Christ, à apprendre le Christ, à se souvenir de Lui, à se conformer à Lui, à le supplier. Vous reconnaissez là le plan de mes homélies de cette semaine, inspiré par la lettre apostolique de Jean Paul II sur le Rosaire.

Cette initiation à la vie de disciple par Marie serait incomplète si elle ne nous amenait pas à annoncer le Christ à notre tour. En nous aidant « à lire le Christ pour en pénétrer les secrets », Marie a été disciple jusque là pour Bernadette et veut l'être encore aujourd'hui pour tous ceux qui prient le Rosaire.

J'animais l'an dernier la récollection des responsables d'équipe du mouvement des chrétiens retraités (M.C.R.) de mon doyenné. Je leur avait posé cette question un peu vague : « C'est quoi pour vous être chrétien » ?

J'aurai pu écrire un livre des merveilles à partir de tout ce qu'ils ont exprimé. Des valeurs, des manières de vivre : leur vie de service, le souci de leurs petits enfants, des malades de leur entourage, leur engagement dans des associations, dans leur paroisse etc.. Je prenais des notes pour que tout cela ne soit pas perdu. Il y avait là de belles pépites qui me montraient l'amour de Dieu à l'œuvre. Au bout d'un quart d'heure, j'ai arrêté le tour de table et je leur ai partagé ce que j'avais entendu, ce qui pour eux, responsables du M.C.R. semblait tout naturel ! Je leur ai demandé : « pensez-vous que ce soit si naturel que cela ? Ne pensez-vous qu'il s'agit de choix de vie ? » Et j'ai continué : « votre vie chrétienne est pleine de sel mais une chose m'étonne cependant : jamais durant le partage je n'ai entendu le nom de Jésus-Christ ! » Qu'est ce que j'avais dit là ...tollé général : « Mais ça va de soi ! ».

Je crois que j'avais percuté. Une des responsables m'a avoué le lendemain qu'elle y avait pensé toute la nuit ! Je ne cherchais pas ni juger, ni à empêcher de dormir qui que ce soit, pour un bon nombre leur vie de foi est étonnante. Je voulais simplement leur montrer qu'aujourd'hui l'évangélisation se vivait sur un terrain bien différent de celui qui les avait fait devenir croyants. « Jésus Christ ne va pas de soi » à notre époque et, d'ailleurs, Jésus-Christ n'a jamais été de soi, regardons l'Evangile.

Pour la plupart d'entre nous, nous avons vécu à une époque de chrétienté où l'Eglise avait pignon sur rue et animait toute la vie sociale. Elle régissait parfois même toute la vie sociale ... L'environnement était favorable, quelquefois la pression sociale était prégnante. L'Évangélisation semblait aller de soi. C'est par cette évangélisation là que nous sommes devenus croyants et nous sommes encore là aujourd'hui. Certains papes, certains prêtres, certains chrétiens cependant s'interrogeaient déjà sur la déchristianisation du monde populaire.

Non, Jésus-Christ ne va pas de soi, aujourd'hui comme hier, et si nous sommes croyants c'est bien parce que des parents, des prêtres, des religieuses nous l'ont annoncé et nous en ont donné le goût de l'amour de Dieu.

Aujourd'hui, le contexte est tout à fait différent. Les conditions de vie sont différentes, humainement il y a des choses merveilleuses qui se vivent mais Dieu, Jésus-Christ et son Évangile a besoin d'être annoncé à nouveaux frais. Dans beaucoup d'endroits, nous nous trouvons souvent dans des déserts religieux. Dans les rencontres de préparation au baptême de nouveaux-nés (presque 350 l'an passé dans la paroisse), j'essaie d'être présent avec les animateurs pour mieux connaître leur vie des parents. Je leur dit souvent quand ils me parlent de « tradition »: » Vous avez reçu pour la plupart un cadeau bien ficelé à votre baptême, jamais peut-être on ne vous a dit que c'était un cadeau et que vous pouviez l'ouvrir, et c'est ce cadeau bien ficelé que vous transmettez à vos enfants. Et si ensemble nous ouvrons le cadeau pour que vous puissiez le faire découvrir à vos enfants... et alors nous regardons l'amour qui anime leur vie de parents et nous regardons l'Évangile. Ce n'est pas sans rapport.

La situation actuelle, autant qu'hier, nous demande de ne pas oublier la dernière étape de la pédagogie de Marie : Annoncer le Christ. Devenir disciple, c'est aller jusque là et l'Évangile que nous avons choisi pour ce jour nous le rappelle.

Annoncer le Christ, témoigner des Béatitudes, être sel et lumière, c'est ce que veut promouvoir pour tous, enfants, jeunes, adultes, le projet diocésain de catéchèse qui nous invite à orienter notre annonce dans 3 directions :

- Regarder ce monde avec le regard de Dieu. Il n'est pas mauvais puisque Dieu y est à l'œuvre, à nous de le chercher pour le révéler à celles et ceux qui ne le connaissent pas.
- Dieu nous précède dans ce monde et nous sommes invités à nous mettre au service de la relation entre Dieu et les hommes par nos mouvements et services d'Eglise.
- Enfin ce projet diocésain nous invite à former des communautés accueillantes où se donne à voir l'expérience de chrétiens heureux de se retrouver pour suivre le Christ et se soutenir mutuellement.

Voilà le beau défi que le Christ nous donne à relever dans la société actuelle. Notre-Dame des Miracles continuez à initier au Christ toutes celles et ceux qui vous prient avec le Rosaire.

Abbé Gérard LEVRAY